

Jubilate – 3^e dimanche après Pâques

Dimanche 29 avril 2012

La nouvelle création

2 Corinthiens 4,16-18

Introduction :

La 2^e lettre de Paul aux Corinthiens évoque les conflits que Paul a avec les responsables de la communauté de Corinthe dont il est à l'origine. Ceux-ci font circuler des rumeurs qui discréditent Paul. Blessé et atteint, l'apôtre Paul rappelle néanmoins les fondements de son engagement et ce qui porte son espoir. Notre extrait évoque le 'découragement' du croyant devant l'adversité. Ce mot peut également être traduit par 'fatigue'.

Prédication :

Êtes-vous fatigués, ce matin ? Cela peut se comprendre, après une semaine chargée ou un samedi soir particulièrement festif.

Mais il est des fatigues différentes, celles qui nous atteignent plus profondément : elles sont causées par des déceptions, des échecs, des conflits qui ont le pouvoir de nous décourager et de nous épuiser.

Aujourd'hui, il est précisément question de fatigue, de découragement dans la lecture qui nous est proposée. L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : (*lecture de 2 Corinthiens 4,16-18*).

L'apôtre Paul fait part de sa fatigue, même s'il s'en défend d'y succomber. Nous savons de lui qu'il est à l'origine de nombreuses communautés chrétiennes de l'empire romain. En raison de son action et de son témoignage chrétien, il a été persécuté, il a dû être caché, il a même été lapidé et laissé pour mort. Mais nous savons également qu'il a été très violemment critiqué par ses successeurs, il a souffert de voir que les responsables de la communauté à laquelle il écrit, ont dénaturé l'Évangile et ont discrédité son engagement.

On peut comprendre qu'en arriver là, après tant de dévouement et d'acharnement, cela fatigue, épuise, décourage de voir d'autres démolir

ce que vous avez patiemment construit. C'est une souffrance de plus qui s'ajoute à celles qu'il a subies à travers les persécutions par les autorités romaines.

Nous savons aussi ce que signifie être découragé : lorsqu'il faut continuellement recommencer les mêmes choses, pour les voir continuellement remises en question – nous en faisons l'expérience dans le monde de l'éducation, dans les relations au sein de la famille, au travail et dans le monde associatif, dans la paix sociale d'une cité, dans la lutte pour les droits sociaux et dans la lutte contre la maladie... tout est constamment remis en cause.

Le découragement - et la fatigue qui en résulte - peut être tel qu'ils nous conduisent tout droit vers la résignation. D'où souvent, cette forte tentation de se retirer dans son petit univers, son confort personnel pour ne s'occuper plus que de son petit jardin, sans rien vouloir savoir des autres et de leurs soucis. D'autres se laissent aller : « De toute façon : tout est fichu. Il n'y a plus rien à faire... ». Dans tous les cas, c'est le découragement et la résignation qui l'emportent.

Même s'il fait part de sa lassitude, l'apôtre Paul ne se laisse cependant pas absorber par la résignation et le découragement. Il semble trouver la force de persévérer dans son combat. Comment fait-il ? Quel est son secret ? D'où tire-t-il sa force ? Est-ce parce qu'il est un homme exceptionnel et combattif ?

C'est le message de la résurrection du Christ qui constitue le moteur de son espoir. Tout ce qu'il vit, il le place sous cette espérance : Le Christ est vivant, il a vaincu la mort ! Voilà ce qui le remet debout lorsqu'il est découragé.

Ce qu'il peut nous arriver de découvrir auprès de personnes éprouvées dans leur existence, peu gâtées par la vie, de constitution fragile, malades ou âgées qui, malgré cela, sont habitées par une espérance, le regard tourné vers l'avenir. Bien sûr, leur corps s'affaiblit de jour en jour. Mais en eux grandit cette espérance qui fait que pour eux tout n'est pas fini !

Probablement l'apôtre Paul n'est-il pas un homme âgé ? Mais il pense sa vie sous le point de vue de l'éternité. Il n'y fuit pas. Il ne fuit pas à l'avenir

parce que le présent est insupportable. Il voit son présent prendre du sens en pensant à l'avenir. Il sait que le Christ est vivant maintenant, et que la puissance de la mort n'a plus le dernier mot. Il peut donc en toute confiance continuer d'annoncer l'Évangile, même si certains continuent de saboter son travail.

Bien sûr, toute fatigue n'est pas effacée pour autant – même grâce à l'espérance. Il y a d'ailleurs parfois des fatigues saines, salutaires. Celles qui sont un système d'alarme : elles nous amènent à nous arrêter et à nous poser la question : où cours-tu ? pourquoi cours-tu comme ça ? Nous vivons parfois comme des agités qui ne réfléchissent plus au « pourquoi nous courons ainsi dans tous les sens ».

Et les Ecritures nous racontent l'histoire de ces fatigués et lassés, comme le prophète Élie. Celui-ci, éprouvé, ne voit plus d'avenir à son existence. Mais un ange va par trois fois lui apporter à manger et l'inviter à se reposer pour prendre des forces. Une fois requinqué, il se remet en route et dans le silence, au souffle d'une brise, est bouleversé.

S'il nous arrive d'être découragés, d'être sans idée, même d'être atteint par le burnout, il est bon de se souvenir que Dieu désire nous restaurer, nous remettre en route, remettre de la vie dans notre vie, nous aider à sortir de la torpeur du découragement. Il veut nous rappeler que le Christ a vaincu ce contre quoi les humains ont toujours été résignés : le pouvoir de la mort.

La résurrection du Christ est l'antidote au découragement. Si nous sommes habités par l'espérance suscitée par la résurrection du Christ alors nous trouverons des raisons de ne plus nous laisser vaincre par le découragement, mais de laisser s'élever de notre cœur la joie, la joie débordante du Christ vivant au milieu de nous.

Jubilate – c'est le thème de ce jour. La création jubile - non seulement devant le printemps qui transfigure la nature, en rendant nos prés verdoyants et les remplissant de fleurs —, mais surtout parce la vie du Christ ressuscité recrée et transfigure la nôtre.

Puissent nos vies participer à cette jubilation.

Marc-Etienne Berron

Prière d'intercession

Il y a tant de choses pour lesquelles nous pouvons être dans la joie : nous vivons dans un pays en paix, nous avons la sécurité et la liberté, beaucoup d'entre nous sont entourés de personnes qu'ils aiment et qui les aiment.

Et pourtant, tant de personnes qui n'ont pas cela, qui n'ont personne qui leur soient bienveillante ou que la maladie a rendu amer et réduit au silence.

Seigneur, aide-nous à être là, les témoins de ta bienveillance.

Tant de personnes et tant peuples ne connaissent ni liberté ni paix.

Ils vivent dans la peur, sont confrontés à la violence et ne savent pas de quelle manière agir.

Il y a toutes ces personnes qui pleurent, qui sont écrasées par les soucis et les échecs.

Il y a ceux qui sont découragés dans leur engagement.

Seigneur, aide-nous à être là, les témoins ton espérance.

Il y a tant d'injustice sur notre planète,

entre nations, à l'intérieur de notre pays,

tant de richesse matérielle - et autant de misère spirituelle,

tant de ressources dans la nature et les humains - et tellement de gâchis.

Seigneur, aide-nous à être là, les témoins ta justice

Cantiques :

Qu'aujourd'hui toute la terre : AL 21-07/Arc 228

Au Seigneur rendons grâce : AL 42-04

Remplis d'amour et de reconnaissance : AL 41-05/Arc 245

La paix du Seigneur : AL 62-83